



Non à la résignation : rendez-vous le 2 octobre, défendons tous les emplois !

Mercredi 22 septembre 2010

Nous allons vivre dans les semaines qui viennent des moments cruciaux pour l'avenir de l'usine et celui de nos emplois. Nos inquiétudes sont toujours aussi fortes mais il est difficile de dire aujourd'hui ce qu'il va advenir exactement. La bataille que nous menons depuis des années fait que la situation reste ouverte.

FORD PREMIER RESPONSABLE, FORD DOIT TENIR SES ENGAGEMENTS !

Avec l'arrêt de la production de la transmission « S » prévue pour novembre, nous sommes d'une certaine manière au bord du « gouffre ». Car cela se traduira par une aggravation du sur-effectif sans qu'il y ait la moindre perspective de production en remplacement.

Pourtant même si la menace sur nos emplois est évidente, la stratégie de Ford Europe n'est pas si claire que ça. Face à l'incapacité de HZ et de la direction actuelle de l'usine, Ford se retrouve dans une position inconfortable. Après 18 mois à peine, la reprise est un échec complet qui est visible pour tout le monde.

Les dirigeants de Ford Europe sont obligés de reconnaître que HZ a failli lamentablement. Complice pour faire avaler la pilule d'une reprise bricolée et chaotique, Ford se détache aujourd'hui de son allié d'hier. Et d'une manière plutôt radicale : en saisissant le tribunal, Ford montre publiquement qu'il y a « divorce ». Un peu comme pour dire « nous n'avons rien à voir avec cet échec ».

Et pourtant ! Ford a une très grande part de responsabilité dans l'évolution dramatique de la situation. Ford a disparu de la circulation depuis la vente alors qu'il restait présent dans le Conseil de Surveillance. Ford a fait comme s'il n'était plus là. Ford souhaitait se faire oublier, c'est raté !

Mais pendant cette période, beaucoup de temps précieux a été perdu. En laissant le couple HZ/Hay s'enfoncer dans ses mensonges et dans son incurie, l'usine a dû gâcher des opportunités. En voulant faire croire que HZ/Hay c'était du costaud, la multinationale a trompé les pouvoirs publics qui, il est vrai, n'ont pas été farouchement vigilants.

Ce n'est pas faute d'avoir essayé d'alerter tout le monde à l'époque. La CGT-Ford n'a pas donné d'avis favorable le 31 mars, elle a dénoncé les aspects opaques et peu fiables du processus de reprise. A aucun moment, nous n'avons abandonné nos efforts pour faire pression sur les pouvoirs publics ou sur les patrons HZ, Hay, Ford. Même seuls, même dans une période où la mobilisation s'arrêtait alors qu'elle aurait dû maintenir sa pression.

Du temps a été perdu mais il n'est pas encore trop tard pour agir. Nous ne sommes pas encore fichus. Pour preuve, Ford est revenu « discuter », amène quelques projets de productions et dit envisager un changement d'actionnaires de l'usine.



SAUVONS LES EMPLOIS



www.cgt-Ford.com



ET BIEN NON, LA BATAILLE N'EST PAS FINIE !

Il est important d'analyser la situation et de faire le point sur là où nous en sommes. Nos perspectives, notre positionnement dépend justement de la compréhension des événements. Contrairement à il y a quelques mois, la période ne semble pas aussi fermée qu'elle ne l'a été. Rien n'est perdu pour nous. Bien sûr les doutes sont légitimes (et nous doutons aussi) mais ces doutes ne doivent pas nous paralyser ou nous faire abandonner notre bataille.

Quelques soient les pronostiques pessimistes des autres syndicats, rien ne nous permet de dire que tout est fini et qu'il n'y a que les indemnités de départ à négocier. Cette « panique » nous l'avons déjà vécu en 2008. Déjà la direction (Ford à l'époque) nous disait qu'il fallait négocier un « accord de garantie » et que c'était à ne pas manquer car après il serait trop tard. La direction criait alors que si nous dénoncions l'accord, nous partirions avec rien ! Et les syndicats signataires reprenaient en cœur cette menace !

Et aujourd'hui ? Et bien on nous refait le coup. Les mêmes acteurs avec le même scénario. Les mêmes dirigeants veulent nous faire croire qu'un tel accord serait nécessaire. Sans blague ! Non la seule garantie pour nous tous, qu'elle soit sociale ou financière, c'est notre capacité à résister, à défendre nos emplois, à rester digne en ne capitulant pas.

Oui nous sommes devant un déficit considérable. Mais c'est justement parce que nous n'abandonnerons pas que nous contraindrons Ford à trouver des vraies solutions. C'est parce que nous serons mobilisés que nous pousserons Ford à respecter ses engagements.

Non, nous ne suivons pas les autres syndicats dans leur « défaitisme ». Nous avons encore l'espoir de sauver tous les emplois. Comme depuis 4 ans, nous avons réussi à éviter des nouveaux plans de licenciements qui étaient plus ou moins programmés. Il n'y a pas de raison de s'entendre avec Ford et First sur des suppressions d'emplois.

Nous ne réussirons pas seuls. Il nous faut l'appui des pouvoirs publics, des élus politiques, de tous les acteurs économiques de la région. Pour cela, il faut montrer que nous ne lâcherons rien !



MONDIAL DE L'AUTO : UNE OCCASION DE NOUS FAIRE ENTENDRE

Ford nous reçoit à Cologne le 4 octobre (pour l'instant !), soit 2 jours après notre manifestation au Mondial de l'auto. Il faut montrer que nous sommes mobilisés pour notre avenir. Nous voulons que Ford reprenne le site mais nous savons que cela ne suffira pas. Ford doit réintégrer l'usine dans son plan de production européen, il doit redonner une activité qui permette de maintenir tous les emplois.

Le train se remplit (300 inscrits à ce jour), les dons divers (syndicalistes, élus, mairies, populations, partis politiques) affluent. Il faut réussir « tous ensemble », c'est notre avenir qui se joue en grande partie dans les semaines qui viennent.

Manifestation pour la défense des retraites
Jeudi 23 septembre - 11 heures allées de Tourny, Bordeaux
Pour la retraite à 60 ans à taux plein
Journée de grève et de débrayage à partir de 10 heures
Rendez-vous aux portillons puis dans le cortège des « Ford »